Job LETTRES ÉDIFIANTES
posés avec tant d'art, qu'on dirait que c'est
l'ouvrage de la nature. Tantôt le canal est
large, tantôt il est étroit: ici il serpente,
là il fait des coudes, comme si réellement il
était poussé par les collines et par les rochers. Les bords sont semés de fleurs qui sortent des rocailles, et qui paraissent y être
l'ouvrage de la nature; chaque saison a les
siennes.

Outre les canaux il y a par-tout des chemins, ou plutôt des sentiers, qui sont pavés de petits cailloux, et qui conduisent d'un vallon à l'autre. Ces sentiers vont aussi en serpentant; tantôt ils sont sur les bords des

canaux, tantôt ils s'en éloignent.

Arrivé dans un vallon, on aperçoit les bâtimens. Toute la façade est en colonnes et en senêtres : la charpente dorée, peinte, vernissée; les muraîlles de brique grise, bien taillée, bien polie; les toîts sont couverts de tuiles vernissées, rouges, jaunes, bleues, vertes, violettes, qui par leur mélange et leur arrangement font une agréable variété de compartimens et de dessins. Ces bâtimens n'ont presque tous qu'un rez de chaussée. Ils sont élevés de terre, de deux, quatre, six ou huit pieds. Quelques-uns ont un étage. On y monte, non par des degrés de pierre façonnés avec art, mais par des rochers, qui sembleut être des degrés faits par la nature. Rien ne ressemble tant à ces Palais fabuleux de Fées, qu'on suppose au milieu d'un désert, élevés sur un roc dont l'avenue est raboteuse, et va en serpentant.

parfa
Outre
meub
exqui
dans
de ma
de fle
maiso
a plac
figure
symbo
parfui

a sa ma l'éte même grand sa suit de boi de cine rez-vo férens plus de maison qui on logeme de dis

Chi

Les distant munic ponts

pour c

que be